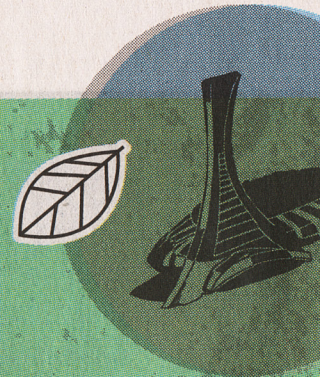


ARTS ET SPECTACLES

RAFAEL LOZANO-HEMMER

L'IMPACT
D'EXPO 67



ÉRIC CLÉMENT

Artiste visuel d'origine mexicaine connu dans le monde entier pour ses réalisations lumineuses créées par ordinateur, Rafael Lozano-Hemmer ne s'est pas installé à Montréal il y a six ans pour la seule raison que sa blonde est québécoise. Il est à Montréal à cause de la vitalité de la ville en tant que cité du multimédia.

« Il y a beaucoup de *nerds* comme moi à Montréal, dit-il en riant. On peut rencontrer facilement des programmeurs, des ingénieurs et des spécialistes. C'est un endroit privilégié pour les technologies. »

Rafael Lozano-Hemmer a ouvert à Montréal une entreprise qui emploie 11 spécialistes multimédias pour créer des oeuvres exposées ou vendues en Europe, en Amérique, en Asie et en Océanie. « J'ai l'appui des gouvernements du Québec et du Canada pour faire de la recherche et du développement. C'est très précieux. Au plan logistique, technologique et pratique, Montréal est un endroit fantastique. »

Le créateur ajoute que la ville a une vraie « tradition d'expérimentation » qui découle d'Expo 67, car l'événement a mis Montréal sur la carte artistique du monde.

« Je travaille beaucoup en ce moment avec l'artiste argentine Marta Minujín, la première qui a utilisé des caméras vidéo en direct. Elle était là, en 1967, avec tous les grands artistes comme Svoboda, Fuller ou Calder. Montréal est célèbre pour sa culture internationale, grâce à sa tradition d'expérimentation. »

Rafael Lozano-Hemmer aime citer des exemples de succès montréalais en multimédia, comme le Centre de recherche en arts médiatiques de Concordia (Hexagram) ou la Société des arts technologiques (SAT). « Ce qui manque par contre à Montréal, c'est l'impact sur le public, dit-il. Luc Courchesne est un artiste fantastique de la SAT. Je l'ai connu en Autriche, croisé en Allemagne et à New York. On ne parle pas assez de lui à Montréal alors qu'il est une étoile de la créativité d'ici. »

PHOTO ANDRÉ PICHETTE. LA PRESSE

